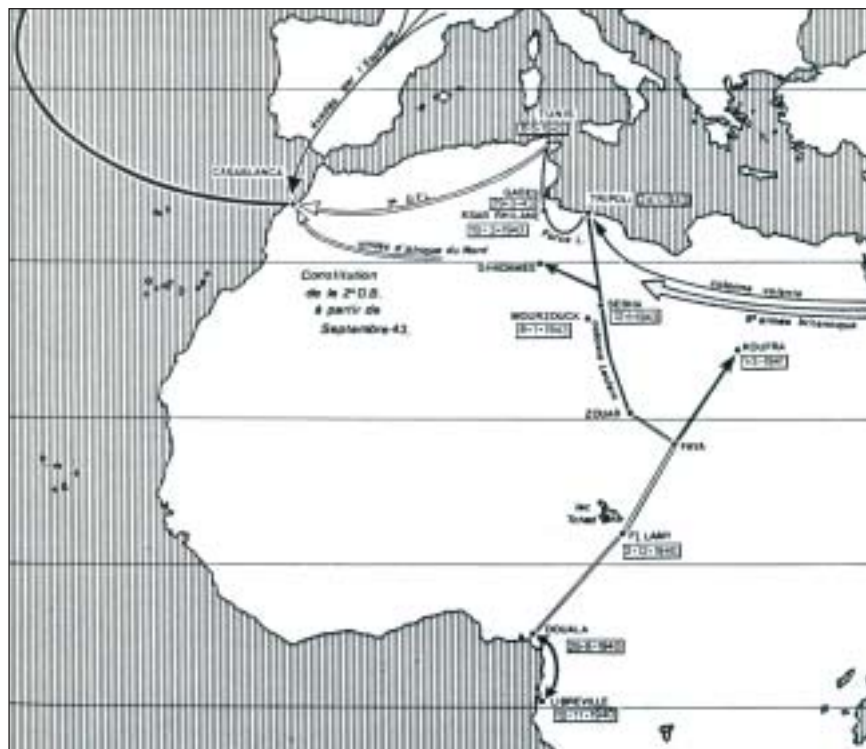


DE LA COLONNE LECLERC À LA 2^E DB:

ORIGINES (juin-décembre 1940)



C'est à Douala – dont la population a réservé au chef de la France Libre un accueil enthousiaste – que de Gaulle met au point avec le général de Larminat, haut-commissaire de la France Libre pour l'Afrique équatoriale française, et le colonel Leclerc un plan d'action fondé sur une offensive directe contre la Libye sous domination italienne : « *Mon intention, expliquera de Gaulle, était d'établir aux confins du Tchad et de la Libye, un théâtre d'opérations sahariennes, en attendant qu'un jour l'évolution des événements permît à une colonne française de s'emparer du Fezzan* et de déboucher sur la Méditerranée.* » (*Mémoires de guerre*). Pour cela, il fallait préalablement contrôler l'ensemble de l'AEF. Les « Trois Glorieuses » d'août avaient permis de rallier quatre territoires (Tchad, Cameroun, Congo, Oubangui-Chari) ; seul le Gabon résistait encore.

Une première tentative échoue ; une seconde déclenchée le 27 octobre sous le commandement de Leclerc, assisté du capitaine Kœnig, est couronnée de succès (9 novembre 1940). « *Au total, si notre entreprise africaine n'avait pas atteint tous les buts qu'elle avait visés, du moins la base de notre effort de guerre était-elle solidement établie, du Sahara au Congo et de l'Atlantique au bassin du Nil.* » (*Mémoires de guerre*).

* Le Fezzan est la région saharienne du Sud-Ouest de la Libye ; sa superficie est égale à celle de la France. Les troupes italiennes l'avaient occupée dès 1913 et, depuis, y tenaient solidement garnison, notamment dans les trois grandes agglomérations de Ghadamès, Mourzouk et Sebha.

Le ralliement du Cameroun et du Gabon

Chargé par le général de Gaulle de rallier le Cameroun à la France Libre, le commandant de Hauteclocque débarque à Douala dans la nuit du 26 au 27 août, avec 22 compagnons. Il prend immédiatement contact avec le commandant Dio, qui arrive de Fort-Lamy à la tête d'un détachement du régiment de tirailleurs sénégalais du Tchad. Le 29 août, les autorités fidèles à Vichy s'effacent ; Leclerc prend le commandement militaire du territoire. De Gaulle le nomme colonel et commissaire général du Cameroun. Quelques semaines plus tard, il accueillera de Gaulle.

Philippe de Hauteclocque, dit Leclerc

Né en 1902, entré à Saint-Cyr en 1922 (promotion « Metz et Strasbourg »), sorti officier de cavalerie, il sert d'abord au Maroc, sous Lyautey, où il apprend l'arabe et s'initie à la civilisation islamique. En 1939, après 18 années de vie militaire, marquées par de brillantes réussites à tous les concours de l'École de cavalerie de Saumur, de l'École de guerre, des séjours comme instructeur à Saint-Cyr et au Maroc, le capitaine de Hauteclocque prend part aux premiers combats contre l'Allemagne au sein d'une division d'infanterie. En juin 1940, blessé en Champagne, fait prisonnier, il s'évade, gagne Paris à bicyclette. Il y entend un discours radiodiffusé du général de Gaulle et il décide aussitôt de le rejoindre, en passant par l'Espagne et le Portugal.

Le 25 juillet 1940, il est à Londres et se présente à de Gaulle, sous le pseudonyme de « Leclerc » afin de ne pas compromettre sa femme et ses enfants restés en France. De Gaulle le nomme aussitôt chef d'escadron (commandant) et décide de l'envoyer à Lagos (Nigeria) pour y préparer le ralliement de l'Afrique équatoriale française, en compagnie de trois autres envoyés spéciaux : René Plevin, André Parant et Claude Hettier de Boislambert.

Le général de Gaulle avec le colonel Leclerc à Douala.

